Glanes interstellaires...

A travers la presse.

Le numéro de novembre de la revue littéraire « **Les Lettres Nouvelles** » a été consacré en grande partie à la rubrique *« Terreur et fantastique ».* On y relevait une étude extrêmement intéressante de Paul Benichou sur *« Le monde et l'esprit chez Jorge Luis Borges »,* consacrée aux plus récentes œuvres de l'auteur de *« Fictions »* et *« Labyrinthes »,* inédites pour la plupart en France. Et, de Claude Ernoult, le premier article d'exégèse sur Lovecraft paru dans notre pays : *« Lovecraft ou le mythe en révolution ».* Sous la même rubrique, la revue présentait également quelques textes. Mais regrettons qu'elle n'ait rien trouvé de mieux à nous offrir, outre une partie de *« La maison de la sorcière »* (histoire déjà connue de Lovecraft), qu'une allégorie fumeuse de Jean-Charles Pichon et un pseudo-suspense décevant de l'écrivain italien Dino Buzzati.

Nous publions quelques extraits de l'article de Claude Ernoult :

Le génie de Lovecraft est d'avoir su conjuguer la matérialité et l'immatérialité. Ses sources d'épouvante sont aussi bien extérieures qu'intérieures. Non pas à tour de rôle, mais en même temps. Il a tenu cette gageure de nous imposer un fantastique à la fois nouveau, inconnu et néanmoins profondément présent dans notre conscience la plus ancienne. C'est par un judicieux dosage de la science et du mythe qu'il y est parvenu, et par la merveilleuse incertitude où il nous tient des frontières qui les séparent.

[...] *Lovecraft a choisi de nous effrayer avec des sorcières et des monstres. Il a décidé de nous replonger dans notre enfance, dans les formes les plus primitives de notre mentalité. Il nous a attaqués là où nous sommes les mieux protégés, car, au fond, les plus vulnérables. Sur ce terrain, nous avions édifié une défense si solide que nous ne pensions pas qu'elle pourrait jamais être battue en brèche. Nous n'avions pas prévu qu'une arme nouvelle pourrait à nouveau forcer le passage aux monstres. Cette arme nouvelle, Lovecraft l'a forgée.*

C'est ici qu'intervient le rôle de la science. Car Lovecraft est bien un auteur de fiction scientifique. Puisque nous prétendons n'être plus frappés que par les vérités de la science, qu'à cela ne tienne, Lovecraft effacera les barrières qui séparent celle-ci du mythe qui l'envahira toute. Dès lors, sorcières et monstres deviendront pour nous vérités irrécusables, les classifications ordinaires de notre esprit qui nous protègent de l'inconnu seront ébranlées et la terreur pourra prendre une place que plus rien ne défend.

Ses nouvelles baignent dès le départ dans le mythe. Mythes traditionnels de sorcellerie, de démonologie, mais plus souvent mythes originaux dus à l'imagination de Lovecraft, où il s'est complu à associer tout ce qui, par le mystère et l'ombre, peut suggérer l'abjection.

(Suite page 3 de couverture.)